

L'HISTOIRE

Destiné à un CAP Mécanique, Mourad se retrouve finalement en cursus général grâce aux stratagèmes de sa mère. Objectif : le bac ! Une formalité pour les "français" du centre-ville mais un événement sismique pour Mourad et son entourage : le premier de la cité à aller jusqu'au bac ! Dans son lycée général, séparé de ses copains du quartier, il rencontre de nouveaux amis qui lui font découvrir la musique.

Lorsqu'enfin l'année du bac arrive, sa mère avait tout imaginé, sauf le fait que son Mourad soit totalement indifférent au sacro-saint baccalauréat, en assumant sa part de Gaulois.



LES THÈMES ABORDÉS

- L'égalité des chances
- Les différences culturelles
- L'accès à l'éducation
- L'adolescence
- La pression familiale
- La musique

LES PRINCIPAUX COMÉDIENS

Adila Bendimerad



Adila Bendimerad est une comédienne de théâtre et de cinéma, metteuse en scène, scénariste et productrice algérienne. En 2008, elle crée la troupe Théâtre du Printemps à Alger où elle joue, produit et gère la programmation. Au cinéma, elle collabore avec le réalisateur Merzack Allouach dans les films : *les Normal* (2011), *Le Repenti* (2012) et *Les Terrasses* (2013). Elle est casté pour le rôle de la mère de Mourad dans *Ma part de Gaulois* peu après avoir co-écrit le scénario de la dernière *Reine*, sorti en 2022.

Abdhallah Charki

Abdallah Charki vit en région parisienne. Pendant longtemps, il rêve de devenir boxeur professionnel, mais se trouve obligé de stopper suite à une blessure surgit lors d'un entraînement. C'est après avoir gagné un concours de plaidoirie, où il récite un texte sur le harcèlement. A la fin du lycée, il décide de devenir acteur : après avoir intégré la prestigieuse école de cinéma Kourtrajmé, il figure plusieurs fois au sein des deux premières saisons de la série *Skam*.



EXTRAIT D'ENTRETIEN AVEC MALIK CHIBANE

C'est à la fois un film sur la solidité des liens familiaux et la nécessité de s'en émanciper...

Malik Chibane : Absolument ! Le sujet de l'**émancipation** est tellement au cœur du film que même la mère fait du vélo à la fin ! À travers leurs conflits, Mourad et sa mère s'émancipent progressivement tous les deux. D'ailleurs, le titre *Ma Part de Gaulois* renvoie à l'affirmation de son individualité. Si on y réfléchit bien, qu'est-ce que la France, sinon l'opportunité pour un individu d'être lui-même, d'affirmer son individualité ? On pourrait même penser que la langue française, pour ce gamin, pourrait être une source d'oppression et d'humiliation, mais à partir du moment où il se l'approprie, il en fait un **outil d'émancipation qu'il exprime à travers la musique** et à travers sa jeunesse. « **Toi, tu n'as pas eu de jeunesse, moi je veux en avoir une** », lance-t-il fièrement à sa mère.



“C'est important de rappeler ce droit à l'individualité, cette nécessité vitale d'affirmer sa singularité, à l'heure où notre pays est traversé par un très fort courant d'essentialisation.”

Le personnage de la mère est magnifique, à la fois fantasque par moments, déterminée à accompagner son fils vers l'obtention du Bac, émancipée, superstitieuse...

M.C : Je voulais faire le **portrait d'une femme immigrée, maghrébine, avec ses multiples facettes**. Il fallait enrichir le personnage et montrer ses contradictions : elle a un fond culturel, dont elle s'émancipe, puis elle y revient, puis s'en échappe à nouveau. La poésie de la langue arabe, le sarcasme, l'ironie la caractérisent. J'ai un point commun avec Magyd : j'ai une mère algérienne qui a grandi en Algérie, et qui est typique des femmes qui ont grandi là-bas. Leur faconde, leur humour, leur ironie, leurs codes amoureux me parlent. Sans parler du fait que ce sont elles qui « tiennent la baraque » !

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

Le film *Ma part de Gaulois* est une adaptation libre du récit autobiographique de Magyd Cherfi, publié en 2016. Un récit qui retrace ses années de jeunesse jusqu'à l'obtention du bac, devenant ainsi le premier bachelier de son quartier en juin 1981. Selon le réalisateur, l'un des principaux intérêts du livre a été "de faire ce voyage dans un passé récent, qui a vu la naissance de la banlieue, une introspection vintage instructive qui éclaire notre présent [...] Il y a de l'intemporel dans la manière dont la famille Chakraoui vit au rythme du collège, du lycée, avec en dénouement l'obtention du précieux sésame : le bac."

Magyd Cherfi à propos de son autobiographie



"Dire que j'écris me gêne, complexe d'ancien pauvre, d'ex-fils d'immigré, d'épisodique schizophrène car j'suis devenu français. J'ai du mal à écrire car je m'écris et m'écrire c'est saisir une plaie par les deux bouts et l'écarter un peu plus. La plume m'a séparé de mes compagnons d'infortune, tous ces « Mohamed » de ma banlieue nord hachés menus par une société qui a rêvé d'un « vivre ensemble » sans en payer le prix. [...]C'était l'année 1981, la gauche arrivait au pouvoir la besace pleine de l'amour des hommes et les premiers Beurs accédaient au bac. [...]"

Tout était réuni pour cette égalité des droits tant chérie. La promesse d'une fraternité vraie semblait frémir.

Pourtant la rencontre de la France et de sa banlieue n'a pas eu lieu, elle n'a toujours pas vu la lumière car l'exception française persiste, celle d'être français et de devoir le devenir..."

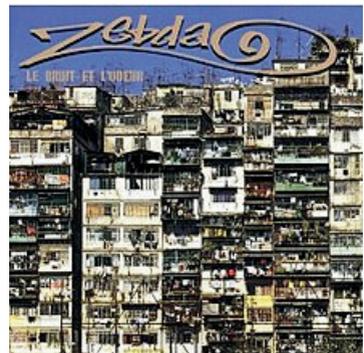
LE GROUPE ZEBDA



Magyd Cherfi, Mustapha et Hakim Amokrane sont **originaires des quartiers nord de Toulouse**. En 1982, tous les trois décident de s'engager au sein de **Vitécri**, une association culturelle toulousaine afin de produire un film intitulé *Salah, Malik : Beurs*, qui raconte les déboires d'un groupe de musique, les « Zebda Bird », pour trouver un local où jouer.

Après le tournage du film, le groupe se crée réellement et adopte en 1985 le nom Zebda et accueille Mustapha et Hakim Amokrane dits "Mouss et Hakim" et Magyd Cherfi devient le leader du groupe. Zebda gagne vite en popularité notamment grâce à leur titre "*Tomber la chemise*" qui fait parti des tubes les plus écoutés de 1998.

Les membres du groupe Zebda revendiquent un héritage communiste et le sens du travail collectif. Leurs créations sont largement **marquées d'un engagement politique et social**, allant jusqu'à reprendre un discours de 1991 de Jacques Chirac sur le bruit et l'odeur provoqués par les immigrés dans les HLM, dans la chanson *Le Bruit et l'Odeur*, et en utilisant le terme de « **lutte de classe** » dans *Le Chant des partisans*.



SUR LES MÊMES THÈMES :



La lutte des classes, de Michel Leclerc

Sofia et Paul emménagent dans une petite maison de banlieue. Elle, brillante avocate d'origine magrébine, a grandi dans une cité proche. Lui, batteur punk rock et anar dans l'âme, cultive un manque d'ambition qui force le respect ! Comme tous les parents, ils veulent le meilleur pour leur fils Corentin, élève à Jean Jaurès, l'école primaire du quartier. Mais lorsque tous ses copains désertent l'école publique pour l'institution catholique Saint Benoît, Corentin se sent seul. Comment rester fidèle à l'école républicaine quand votre enfant ne veut plus y mettre les pieds?



La vie scolaire, de Grand Corps Malade

Une année au coeur de l'école de la république, de la vie... et de la démerde ! Samia, jeune CPE novice, débarque de son Ardèche natale dans un collège réputé difficile de la ville de Saint-Denis. Elle y découvre les problèmes récurrents de discipline, la réalité sociale pesant sur le quartier, mais aussi l'incroyable vitalité et l'humour, tant des élèves que de son équipe de surveillants.



Chante ton bac d'abord, de David André

Chante ton bac d'abord raconte l'histoire tumultueuse d'une bande de copains de Boulogne-sur-Mer, une ville durement touchée par la crise. Un an entre rêves et désillusion. Imaginées par ces adolescents issus du monde ouvrier ou de la classe moyenne, des chansons font basculer le réel dans la poésie, le rire et l'émotion.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !



www.cinemapourtous.fr
cinema@cinemapourtous.fr



Avec le soutien de nos partenaires



centre national
du cinéma et de
l'image animée



agence nationale
de la cohésion
des territoires



fonds
MAIF pour
l'éducation

NETFLIX

Une projection organisée en partenariat avec



LE CENTRE
ÉGALITÉ
DES CHANCES
ESSEC